



# LE ROI D'ARAVCANIE

une pièce de Guy Vassal  
mise en scène par Frédéric Laroussarie  
-création 2012/2013-



Co-produit par



Avec le soutien de



Mairie de  
St-Jean-de-Côle

# LA COMPAGNIE



«Par les temps qui courent...» est une compagnie de théâtre basée en Dordogne.

Elle prône un théâtre *tout-terrain* afin de rester *au contact des gens*.

*Tout-terrain*

car attendre bien sagement les gens dans des salles surchauffées ne suffit plus par les temps qui courent. Aujourd'hui, le théâtre est partout dans l'espace public: dedans, dehors, sous un chapiteau rapiécé, chez le voisin d'à côté, dans tel ou tel espace incongru... Il faut provoquer la rencontre sans la forcer; insuffler l'envie de sortir de chez soi, de quitter un instant les messes psalmodiées par nos prêtre(s)entateurs cathodiques; donner la parole à ceux qui ne l'ont pas... Là est pour nous le rôle essentiel du théâtre: dans l'humain, dans le vrai, dans l'ici et dans le maintenant.

*Au contact des gens*

car ce qui nous intéresse, ce n'est pas «le public», notion fourre-tout et déshumanisante mais bien plutôt les individus présents à ces moments uniques que sont les représentations et venus pour échanger.

Au-delà des spectacles (re)présentés, nous sommes là pour débattre, discuter, refaire le monde, éveiller les consciences tant que faire se peut. Après la représentation autour d'un verre ou deux, parler du spectacle et de la vie, du monde qui va mal et des espoirs qui nous portent, discourir, échanger, discuter, se contredire mais surtout parler, parler, parler...

[pltqc@yahoo.fr](mailto:pltqc@yahoo.fr)  
<http://pltqc.e-monsite.com>

# CRÉATIONS



2008

*Johan Padan à la découverte des Amériques*

de Dario Fo

Mise en scène de et avec Frédéric Laroussarie  
En partenariat avec la Communauté de Communes  
du Pays de Champagnac-en-Périgord.

90 dates au compteur;  
le compteur tourne encore.

2010-2011

CAFI

de Vladia Merlet

Mise en scène collective dirigée par Georges Bigot  
Avec Vladia Merlet, David Cabiach et Frédéric Laroussarie  
En partenariat avec les Conseils Généraux 24 et 47, l'Acse,  
la Communauté de Communes du Grand Villeneuve,  
Harri Xuri - SIVOM Artzamendi, le Théâtre Georges  
Leygues de Villeneuve-sur-Lot, l'Atelier-Théâtre 24.  
50 dates au compteur; le compteur tourne encore.



Page 1



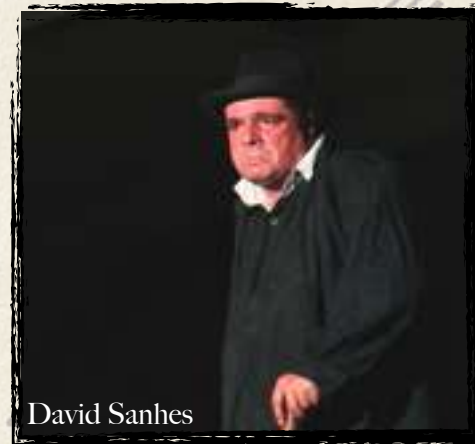
Emilie Esquerré



Jean-Marc Foissac



David Sanhes



# LE ROI D'ARAVCANIE

de Guy Vassal

mise en scène de  
Frédéric Laroussarie

avec

Emilie Esquerré, Mathieu Berenger, Jean-Marc Foissac, Bastien  
Fontanille, Vincent Maneyrol, Dorian Robineau, David Sanhes  
régie: Yann Jacquelin et Cyril Bourbon

costumes: Danielle Rolin

construction décors: Pon-Pon et Hermann

administration: Ghislaine Grégoire

photos: Félix Houliat et Jean-Paul Rolin

Vidéo: Félix Houliat

Dorian Robineau



Bastien Fontanille



Mathieu Berenger



Vincent Maneyrol



Durée du spectacle:  
1h35



# RÉSUMÉ

«Le Roi d'Araucanie» raconte  
l'histoire rocambolesque et néanmoins vraie de  
Orélie-Antoine de Tounens.

1857: Antoine de Tounens, fils de paysans périgourdins et avoué à Périgueux, rêve de partir pour de longs voyages à l'autre bout du monde.

1858: Il vend son étude et s'embarque au Havre pour rejoindre l'Amérique du Sud.

1861: Il gagne la province d'Arauco (sud du Chili actuel) où il réussit à convaincre les Mapuches (prononcer «Mapoutché») de le faire Roi d'un état souverain, le Royaume d'Araucanie et de Patagonie.

1863: Ses pérégrinations sont suivies de près par le colonel chilien Saavedra qui le fait enlever et enfermer. Afin d'éviter tout incident diplomatique et étant donnée son origine française, il sera déclaré fou et sera renvoyé en France.



1869: A Paris, les services secrets le contactent pour qu'il reparte en Araucanie et rétablisse sa royauté car Napoléon III a perdu la guerre contre le Mexique et le royaume d'Araucanie représente la dernière chance de l'établissement d'une colonie française sur le sol américain.

1870: A son retour en Araucanie, Saavedra l'attend et lui annonce qu'en France, Napoléon III a été renversé et la République proclamée. Il perd ainsi tout soutien et se retrouve de nouveau renvoyé dans son pays d'origine.

1878: Déchu, harassé, au bout du rouleau, il meurt à Tourtoirac, tout près de son village natal.



# NOTE D'INTENTION

La pièce poursuit deux objectifs distincts et pourtant intrinsèquement liés.

Celui de faire découvrir l'histoire oubliée d'**Antoine de Tounens**, l'existence d'un homme (presque) ordinaire porté par ses rêves mais perdu dans les méandres de l'Histoire Officielle et toujours à la lisière de celle-ci. C'est tout le portrait de la conquête coloniale à la française qui est dépeinte à travers lui, le portrait d'une époque, le Second Empire. C'est aussi poser la question de la valeur de l'humain et de ses aspirations face à la raison d'état, la raison des états, en l'occurrence français et chilien.

Celui aussi de mettre en lumière l'existence du peuple **Mapuche**, oublié des media et des grandes causes internationales. Ils ont résisté 400 ans aux Incas qui voulaient annexer leurs terres; ils ont résisté 300 ans aux Conquistadores qui voulaient annexer leurs terres. Ils ont résisté 100 ans aux chiliens qui voulaient annexer leurs terres - jusqu'à l'invention des armes automatiques qui mena, après des massacres que l'on peut qualifier de génocide, à leur annexion par le Chili en 1903. Aujourd'hui, ce peuple est encore en lutte: contre le Chili pour faire reconnaître ses droits, et contre les multinationales qui viennent piller leurs ressources naturelles. Près de 1000 ans de lutte... Parler des Mapuche aujourd'hui, c'est reconnaître les erreurs du passé, c'est prendre en compte que ce peuple précolombien est le seul à ne pas avoir été exterminé par l'homme blanc et qu'il a toute sa place au sein de ce vaste ensemble nommé Humanité.



Frédéric Laroussarie

Page 4



# DISPOSITIF SCÉNIQUE

## Une pièce...

Trois actes composés d'autant de zones géographiques différentes (Périgord, Amérique du sud, Paris)... Des voyages d'un continent à l'autre... Comment transcrire ça au Théâtre?



## Un plateau mobile

autorise le voyage et permet le changement d'espace. Roulotte, bateau, bureau, chambre d'hôtel, cimetière... il est tout cela à la fois. Un plateau fixe figure les grands espaces: place du village, pampas, terrasse d'un café-concert.

## Le public,

assis sur des bancs, est mis à contribution. En suivant les circonvolutions du plateau mobile, il est amené à une écoute active. Devant, derrière, autour, le spectacle est partout.



## Spectacle à jouer en plein-air,

il prend tout son sens en étant implanté sur la place du village ou sur une place en ville. Lieu de croisement et lieu de vie, la place permet d'être au contact des gens; de ne pas les attendre dans des lieux fermés. Sauf si les intempéries décident de s'inviter à la fête...



# DES LANGUES...

## Périgord, Chili, Araucanie, Paris...

Autant de contrées, autant de langages, autant de manières de parler et de vivre différentes...

Et cette irrépressible envie d'entendre fleurir ces langues singulières.

D'où ce choix assumé de faire parler les acteurs en occitan limousin, en espagnol, en mapudungun... et en français bien entendu.



## Premier acte: le Périgord sous le Second Empire

Il n'y a guère que dans la France d'Oïl et dans les institutions officielles que l'on parlait le français en ce temps-là. L'alsacien, le basque, le breton, le catalan, le corse... étaient parlés quotidiennement dans bien des régions de la métropole. A Tourtoirac où débute notre histoire, c'est l'occitan limousin qui est de mise. On ne s'étonnera donc pas d'entendre les vieux parler entre eux en «patois».

## Deuxième acte: Chili et Araucanie en plein chaos politique

La province d'Araucanie sera officiellement chilienne à partir de 1903. Or, l'action de la pièce se déroule -pour cette deuxième partie- entre 1861 et 1863, c'est-à-dire dans une période où l'Espagne s'est retirée du continent sud-américain pour laisser place aux nouveaux états-nations (indépendance du Chili: 1810; indépendance de l'Argentine: 1816). L'Araucanie est officiellement un état indien indépendant reconnu par la Couronne espagnole. A Santiago, on parle donc un castillan métissé tandis que dans les vastes pampas, c'est le mapudungun (seule langue précolombienne à avoir survécu jusqu'à notre époque!) qui est de mise.



## Troisième acte: Paris et la fin du règne de Napoléon III

La France vient de perdre l'expédition au Mexique. La guerre franco-prussienne de 1870 se profile. Puis viendra la Commune de Paris. Victor Hugo a écrit et publié «*Les Misérables*». La révolte gronde... Dans les rues encanaillées de Paname, le langage ne fleurit pas de la même manière selon qu'on est de la Haute ou selon qu'on fait partie des besogneux.



# ...ET DE LA MUSIQUE

**Périgord, Chili, Araucanie, Paris...**

Autant de coutumes, autant de sons différents...

Et la volonté inextinguible de toujours laisser vibrer les musiques au sein même de la scène plutôt que de recourir à des bandes-son. D'où la présence d'une chanteuse et de musiciens poly-instrumentistes au cœur de l'action. Les voir jongler d'un instrument à l'autre et s'appropriier autant les rondeaux occitans que les musiques rituelles mapuche ou que les chansons d'Aristide Bruant apporte au spectacle une dynamique de tous les instants.

**La pièce commence en musique,**

comme pour inviter les spectateurs à la fête. C'est jour de comice (foire agricole) au village. Sur la place du marché, aux accents de la vielle à roue et des chansons transmises par les anciens, on rit, on pleure, on danse, on rêve d'ailleurs. Cet ailleurs, le bateau nous y transporte en musique sur l'air de «*l'Africaine*» de Meyerbeer. Là-bas, dans les grandes étendues de l'Amérique du Sud, à l'unisson des chansons rituelles, résonnent kultrun (tambour mapuche) et trutruka (flûte mapuche). Puis, toujours accompagné par l'air entêtant de «*l'Africaine*», le bateau s'en revient vers la France et nous dépose à la terrasse d'un café-concert parisien où l'accordéon et la contrebasse nous font entendre les chansons des cabarets précurseurs du Chat Noir. «*Nini peau d'chien*» y côtoie des parodies des succès de monsieur Offenbach.



vielle à roue et guitare à Tourtoirac



kultrun et trutruka en Araucanie



accordéon, guitare et contrebasse à Paname





Le clos de Brouillas  
Route de Puymezier  
24300 - Nontron  
06 61 45 96 53  
[pltqc@yahoo.fr](mailto:pltqc@yahoo.fr)  
<http://pltqc.e-monsite.com>

## LE ROI D'ARAUCANIE

<http://cie-pltqc.wix.com/leroidaraukanie>

Administration  
**Ghislaine Grégoire**  
06 61 45 96 53  
[pltqc@yahoo.fr](mailto:pltqc@yahoo.fr)

Diffusion  
**Frédéric Laroussarie**  
06 61 45 96 53  
[pltqc@yahoo.fr](mailto:pltqc@yahoo.fr)

Siret N° 491 407 623 00017  
APE: 9001Z  
Licence d'entrepreneur de spectacle n° 2-1005652 et 3-1005653